



Raymond Gétaz, ici dans les années 1980, a exprimé sa révolte contre le conservatisme et les injustices du monde en rejoignant Longo Maï.



Inspirée notamment par le féminisme, Cora Dubach a choisi une vie plus égalitaire, épanouissante et respectueuse de l'environnement au sein de Longo Maï.

PHOTO YANN BÉGUELIN

C'était différent avant (11/23)

Les mouvements alternatifs se nourrissent des grandes causes de leur temps

On ne choisit pas aujourd'hui de rejoindre la mouvance alternative pour les mêmes raisons qu'hier. Regards croisés de deux membres de la coopérative Longo Maï à Undervelier sur leurs engagements: l'un a intégré cette communauté il y a 49 ans, l'autre il y a moins de 5 ans.

Une profonde aversion pour les injustices: c'est le dénominateur commun de bon nombre de personnes actives dans les mouvements alternatifs. Les motivations à rêver d'un monde meilleur changent néanmoins d'époque en époque.

Membre de Longo Maï depuis 1974 et habitant de la ferme du Montois à Undervelier, Raymond Gétaz a été marqué par l'esprit soixante-huitard, même s'il n'a pas participé aux événements de mai 1968, n'ayant que 15 ans à cette époque. Comme ses aînés à peine plus âgés qui lançaient des pavés, il s'insurgeait contre le pa-

triarcat et le conservatisme extrêmement pesants d'alors. «Aujourd'hui, on ne se rend pas compte à quel point la société était renfermée sur elle-même. En dehors des grandes villes, et encore, le concubinage était très mal vu. En Valais, il était interdit jusqu'en 1996», pointe Raymond Gétaz.

Le membre de Longo Maï ressentait de très près le poids des traditions, venant d'une famille petite-bourgeoise aux valeurs patriarcales. «J'étais révolté contre mes parents. Je voulais sortir de ce carcan familial», se rappelle-t-il.

De nombreuses raisons de se révolter

Raymond Gétaz s'insurgeait aussi contre la société de façon générale. Et les causes d'indignation ne manquaient pas: le consumérisme effréné, la guerre au Vietnam, la dictature militaire au Chili, les inégalités sociales, la soumission des pays du Sud par ceux du Nord, le colonialisme, la guerre d'Algérie, l'apartheid en Afrique du Sud, et cetera, et cetera. «À l'époque, on pensait que la société allait droit dans

le mur et qu'on ne pouvait pas continuer ainsi. On était persuadé qu'il y aurait bientôt une révolution.»



Ce qui m'a plu à Longo Maï, c'est qu'en même temps que l'esprit de révolte, il y avait une action concrète.»

Malgré ses idées révolutionnaires, il était hors de question pour Raymond Gétaz de rejoindre les groupes d'extrême gauche, se revendiquant de courants de pensée se terminant en «isme» très nombreux en ces années. «Pour moi, toutes ces idéologies sont des étiquettes qui catégorisent les groupes de personnes et sont trop schématiques.»

Alors qu'il fait des études de sociologie, avec l'intention d'y trouver les clés pour provoquer le changement tant atten-

du, il rencontre un étudiant. Celui-ci lui parle de Longo Maï qui avait créé sa première coopérative en Provence. Raymond Gétaz abandonne ses études, qui l'ont désenchanté, et rejoint cette communauté, qu'il n'a plus quittée depuis. «Ce qui m'a plu à Longo Maï, c'est qu'en même temps que l'esprit de révolte, il y avait une action concrète dans des régions délaissées par le capitalisme.»

Elle est tombée dans la marmite

Une autre époque et d'autres circonstances ont vu Cora Dubach, 34 ans, rejoindre la ferme du Montois, il y a quatre ans. Cette Zurichoise est carrement tombée dans la marmite de la mouvance alternative avec des parents qui en épousaient les idées. Ils avaient choisi de travailler moins, gagner moins, mais de profiter davantage de la vie et des enfants.

«À table, on discutait beaucoup. On a affûté très tôt notre regard sur la société et les injustices. Cela nous a donné les ressources de nous engager. Les premières confrontations

ont eu lieu à l'école pour prendre la défense d'un camarade ou dans la famille large», explique Cora Dubach.

Aux fondements de son engagement, il y a le féminisme. Pour elle, c'est la mère de tous les combats et une cause transversale. «Comme femme, j'ai pu sentir au quotidien des petites pressions, des discriminations. Cela m'a aidée à m'identifier à des personnes encore plus marginalisées par leur milieu social ou la couleur de leur peau. Je suis révoltée par la logique patriarcale qui se construit sur la soumission, celle de la terre, des humains et des animaux. C'est sous ce prisme que je considère le monde», explique-t-elle.

«On ne peut pas parler d'accueil»

La marginalisation de certains individus, elle l'a vécue de près lors de son travail comme juriste dans une association à Bâle accompagnant les requérants d'asile. «J'ai pu voir comment ils sont reçus dans notre pays. On ne peut pas parler d'accueil.» L'écologie et la quête d'une agriculture respectueuse de la terre et

des humains l'ont aussi motivée à rejoindre Longo Maï. «Il y a une posture très politique dans le fait de savoir ce que tu manges, de préparer ses semences, d'être confrontée aux difficultés de la production de nourriture. Beaucoup de consommateurs ne se rendent pas compte que, derrière les produits qu'ils consomment, il y a l'exploitation d'ouvriers, du bétail, de la terre, de l'eau.»

La lutte contre le réchauffement climatique, un combat dans l'air du temps, fait également partie des raisons qui l'ont conduite à vivre dans la ferme du Montois, dont les occupants rejettent peu de CO₂.

Enfin, pour la trentenaire, il y avait une aspiration à une vie collective en rejoignant cette communauté. Les tâches du quotidien y sont partagées entre les membres. Cela offre plus de temps à chacun et donne la possibilité de développer ses compétences et de s'engager davantage dans la société.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

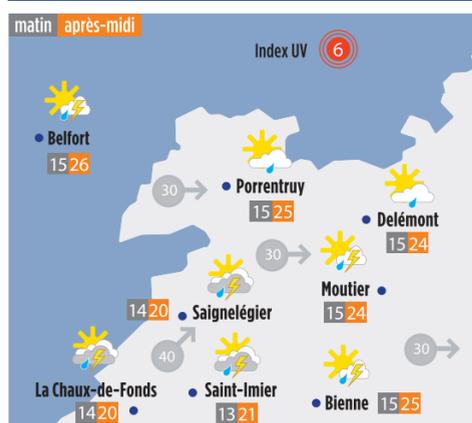
DEMAIN: les fanfares d'un siècle à l'autre

Averses parfois orageuses

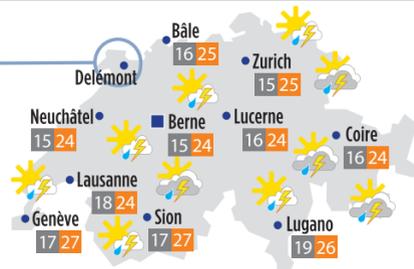
Vendredi 21 juillet 1899 : naissance de l'écrivain Ernest Hemingway
202^e jour de l'année 1954 : les accords de Genève marquent la fin de la guerre d'Indochine
Victor 2011 : l'ultime atterrissage en Floride d'Atlantis reforme l'ère des navettes spatiales

croissante
Lever: 5h55 Lever: 9h20
Coucher: 21h18 Coucher: 23h21

Le dicton du jour : «Quand il pleut à la Saint Victor, la récolte n'est pas d'or.»



Ce vendredi, une masse d'air plus humide et instable gagne la région. Les nuages seront déjà présents le matin, même si ils laissent encore de la place au soleil. Vers midi, certains de ces nuages pourront déjà devenir plus menaçants et porteurs d'ondées. Dans l'après-midi par contre, ces ondées pourront devenir ponctuellement orageuses. Malgré cela, le mercure resteraestival. Moins d'averses pour demain samedi.



PRÉCIPITATIONS | Aujourd'hui | Demain

	matinée	après-midi	soirée	nuit	matinée	après-midi
Ajoie	Sec	Sec	Sec	Sec	Sec	Sec
Vallée de Delémont	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées
Franches-Montagnes	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées	Modérées
Moutier/Courtelary	Risque orageux	Risque orageux	Risque orageux	Risque orageux	Risque orageux	Risque orageux
La Neuveville/Bienne	Sec	Sec	Sec	Sec	Sec	Sec

